



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Quatrième trimestre 2016

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 4^{em}e trimestre 2016, a été favorable comparée au trimestre précédent. Les prix à la consommation dans la capitale au mois de décembre 2016 sont en légère baisse comparés au mois de novembre 2016 (-1,6%) et par rapport au mois de décembre de l'année dernière (-1,6%).

Selon la synthèse des opinions exprimées à travers l'Enquête trimestrielle de conjoncture (ETC), les chefs d'entreprises estiment que le climat des affaires s'est amélioré au quatrième trimestre 2016 par rapport au troisième trimestre 2016. Ainsi, les recettes et la production sont ressorties en hausse comparées au troisième trimestre 2016. Par ailleurs, les effectifs employés ont augmenté par rapport à leur nombre au troisième trimestre 2016.

Dans le secteur des industries, les chefs d'entreprises ont jugé que le climat des affaires s'est amélioré au dernier trimestre 2016 par rapport au troisième trimestre de l'année avec notamment l'augmentation de la production et des effectifs employés. Cependant, les recettes ont diminué par rapport au troisième trimestre 2016.

La production industrielle d'or a atteint 11,2 tonnes au cours du quatrième trimestre 2016. Cette production a progressé de 6,4% par rapport au troisième trimestre 2016 et de 14,3% comparée au dernier trimestre de 2015. Le déficit de la balance commerciale du Burkina Faso au quatrième trimestre 2016 est estimée 50,9 milliards de FCFA contre 87,0 milliards au troisième trimestre 2016, soit une amélioration de 36,1 milliards de FCFA. La hausse plus importante des exportations en valeur comparées aux importations en valeur est à l'origine de cette amélioration. Les exportations en valeur sont passées de 334,2 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016 à 431,7 milliards de FCFA au dernier trimestre de 2016, soit une augmentation de 97,5 milliards de FCFA (29,2%). Quant aux importations en valeur, elles se sont accrues de 61,4 milliards de FCFA soit une hausse de 14,2%. Le taux de couverture des importations par les exportations s'est ainsi amélioré de 10,1 points de pourcentage en passant de 79,3% au troisième trimestre à 89,5% au quatrième trimestre 2016.

Au 31 décembre 2016, l'exécution du budget est marquée par une mobilisation des ressources budgétaires en deçà des prévisions (91,7%) et un taux d'exécution des dépenses de 92,8%. Les ressources mobilisées sont estimées à 1 409,9 milliards de FCFA pour une prévision de 1 536,9 milliards de FCFA. Comparées à la même période en 2015, les ressources mobilisées au 31 décembre 2016 ont bondi de 9,6%. Avec un niveau atteint de 1 629,8 milliards de FCFA, les dépenses et prêts en 2016 ont connu un bond de près de 20,0% comparées à 2015 où elles étaient estimées à 1 371,6 milliards de FCFA. A fin décembre 2016, la position extérieure du Burkina Faso, s'est amélioré de 103,5 milliards de FCFA (+12,3%) par rapport à fin septembre 2016. Le crédit intérieur a connu une hausse de 72,9 milliards de FCFA (+3,6%). En contrepartie, la masse monétaire à fin décembre 2016 a bondi de 192,4 milliards de FCFA comparée à fin septembre 2016, soit une hausse de 7,2%.

Mars 2017

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Le rythme de croissance est en baisse dans les économies avancées

Au quatrième trimestre 2016, le rythme de croissance du PIB des économies avancées a légèrement baissé (+0,5 % après +0,6 %) principalement du fait au PIB des États-Unis (+0,5 % après +0,9%). Au Japon, le PIB n'a progressé que de +0,3%. Au Royaume-Uni, la croissance du PIB est ressortie à +0,7 % après +0,6 % au troisième trimestre.

La croissance reste solide dans la zone euro

Au dernier trimestre 2016, la croissance dans la zone euro est ressortie à +0,4% après +0,3% au troisième trimestre 2016. L'activité a accéléré en Allemagne (+0,4 % après +0,1 %) tout comme en France (+0,4% après +0,2%). Elle est restée dynamique en Espagne (+0,7 %). Cependant, elle a ralenti en Italie (+0,2.% après +0,3 %).

L'activité accélère dans les économies émergentes

Au quatrième trimestre 2016, l'activité a accéléré dans les économies émergentes. En Chine, le PIB a crû de +1,7 % et en Russie l'activité a accéléré au dernier trimestre 2016 (+0,4 % après +0,1 %). L'activité a également accéléré dans les pays d'Europe centrale et orientale (+1,2 % après + 0,4 %). Pour la première fois depuis 2014, les importations des économies émergentes ont connu trois trimestres consécutifs de hausse.

L'activité demeure dynamique au sein de la zone UEMOA

Au quatrième trimestre 2016, l'activité économique est restée dynamique au sein de la zone UEMOA. En glissement annuel, le produit intérieur brut de l'Union en termes réels a bondi de 6,5% contre 7,0% au quatrième trimestre 2015. Cette légère décélération s'explique par la baisse du rythme de croissance de l'activité dans le secteur tertiaire et le secteur secondaire. La contribution à la croissance du secteur tertiaire est ressortie à 3,3 points de pourcentage au dernier trimestre 2016 alors qu'elle était de 3,7 points de pourcentage à la même période l'année dernière. Au quatrième trimestre 2016, le secteur secondaire a contribué à la croissance du PIB pour 1,9 point de pourcentage alors qu'à la même période l'année précédente, cette contribution était de 2,0 points de pourcentage. La contribution du secteur primaire à la croissance du PIB est restée stable à 1,3 point de pourcentage.

Au dernier trimestre 2016, les prix à la consommation sont en baisse de 0,3% comparés au quatrième trimestre 2015. Par contre, au quatrième trimestre 2015, le taux d'inflation dans la zone UEMOA, en glissement annuel, était de 1,3%.

Le Franc CFA recule face au Dollar, les cours des principales matières premières exportées demeurent en hausse

En décembre 2016, le franc CFA s'est échangé en moyenne à 622,2 francs pour un dollar américain soit une hausse de 2,4% comparativement au mois de novembre 2016 où il fallait 607,4 francs pour un dollar. Comparé au mois de septembre 2016, le franc CFA s'est également déprécié par rapport au dollar américain (-6,3%). Sur un an, le franc CFA a perdu 3,2% de sa valeur face au dollar américain.

Le cours mondial du coton en décembre 2016 converti en CFA s'est apprécié de 2,1% comparativement au mois de septembre 2016. En décembre 2016, sur le marché international, le coton s'est échangé en moyenne à 990,0 franc CFA le kilogramme contre 970,0 franc CFA le kilogramme trois mois plus tôt. Par rapport au mois de décembre 2015 où il s'est échangé en moyenne à 876,9 franc CFA le kilogramme, le cours mondial du coton s'est apprécié de 12,9%.

Le prix d'un gramme d'or était estimé à 21 027 franc CFA en moyenne en décembre 2016 contre 24 101 FCFA en septembre 2016, soit une baisse de 12,8%. Toutefois, comparé au mois de décembre 2015, l'or s'est apprécié de 7,6%. Le prix du baril de pétrole s'est redressé au dernier trimestre 2016. Au mois de décembre 2016, les cours mondiaux du baril de pétrole évalués en franc CFA ont bondi de 17,1% par rapport au mois de septembre 2016. Sur un an, les cours mondiaux du baril du pétrole évalués en franc CFA ont progressé de 43,3%.

2. ECONOMIE NATIONALE

2.i. Industries et mines

La production d'or termine l'année en hausse

Après une chute au premier trimestre de l'année, la production industrielle a connu trois trimestres consécutifs de hausse. Estimée à 8,5 tonnes au deuxième trimestre 2016, la production d'or est passée à 10,5 tonnes au troisième trimestre 2016 puis à 11,2 tonnes au dernier trimestre 2016. Par rapport au quatrième trimestre 2015, la production industrielle d'or connaît une hausse de près de 15,0%.

Le climat des affaires s'améliore dans le secteur des industries

Au quatrième trimestre 2016, le climat des affaires dans le secteur des industries s'est amélioré par rapport au troisième trimestre de l'année. Par ailleurs, la production et les effectifs employés sont en hausse par rapport au troisième trimestre 2016. En revanche, les recettes au quatrième trimestre 2016 ont connu une baisse comparées au trimestre précédent.

2.ii. Eau et transports

La consommation d'eau potable rebondie

Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 346 337 en septembre 2016 à 353 830 en décembre 2016, soit une augmentation de 2,2% en un trimestre. Sur un an, le nombre total d'abonnés a progressé de 7,6% en deçà de l'augmentation annuelle de 11,0% enregistrée ces dernières années. En effet, le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable était de 328 780 abonnés au 31 décembre 2015.

Après une chute au troisième trimestre 2016, la consommation totale d'eau potable est repartie à la hausse au dernier trimestre 2016. La consommation d'eau potable est passée de 5 277,8 milles m³ en septembre 2016 à 6 418,7 milles m³ en décembre 2016, soit une hausse de 1 141,0 m³ (+21,6%). Même si toutes les catégories de consommateurs ont contribué à cette hausse, les plus fortes contributions sont celles des ménages (+600,1 m³) et des bornes fontaines (+419,6 m³). Par rapport à décembre 2015, la consommation d'eau potable a augmenté de 4,4%.

Le transport des passagers et le fret sont en hausse

Le trafic aéroportuaire au mois de décembre 2016 est marqué par une augmentation du nombre de voyageurs et du fret par rapport à septembre 2016. Le nombre de passagers enregistrés dans les aéroports internationaux du Burkina Faso est passé de 39 383 en septembre à 41 727 en décembre 2016, soit une progression de 6,0%. Cette augmentation est imputable à la hausse du nombre de passagers à l'arrivée (+2 551, soit +13,2%), le nombre de passagers au départ ayant au contraire baissé (-207, soit -1,0%). Cependant, par rapport à décembre 2015, le nombre de passagers au départ est en légère hausse (+ 155, soit 0,8%). Par ailleurs, le nombre de passagers à l'arrivée demeure en hausse (+4 084, soit 22,9%). Au total, le trafic passager dans les aéroports internationaux du Burkina Faso a progressé de 11,3% (+ 4 239 passagers) comparé au mois de décembre 2015.

Le fret du mois de décembre 2016 connaît également une augmentation aussi bien par rapport à septembre 2016 que par rapport à décembre 2015. Par rapport au mois de septembre, le volume de marchandises transportées a augmenté de 235,5 tonnes (+33,8%). Comparé au mois de décembre 2015, le fret a connu une augmentation exceptionnelle de 797,5% (828 tonnes). Cette augmentation est liée notamment au ralentissement de l'activité constaté dans les aéroports à la suite du coup d'Etat manqué de septembre 2015.

2.iii. Commerce extérieur

La balance commerciale continue de s'améliorer

Les échanges extérieurs du Burkina Faso se sont accrus au dernier trimestre 2016 après une baisse au trimestre précédent. Au dernier trimestre 2016, les exportations ont enregistré une hausse exceptionnelle (+87,6%) par rapport au troisième trimestre 2016. Par rapport au quatrième trimestre 2015, la hausse des exportations en volume demeure moins importante (+18,7%). Quant à la hausse des importations en volume, elle reste modérée comparée à celle des exportations

en volume. En effet, les importations en volume au quatrième trimestre 2016 ont progressé de 19,2% et de 2,9% respectivement par rapport au troisième trimestre 2016 et au quatrième trimestre 2015.

Les exportations en valeur ont rebondi au quatrième trimestre 2016 (+29,2% après -1,4%). Elles sont passées de 334,2 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016 à 431,7 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2016, soit un bond de 97,5 milliards de FCFA. Par rapport au quatrième trimestre 2015, les exportations en valeur ont augmenté de 43,8%. Quant aux importations, elles ont aussi progressé au quatrième trimestre 2016 comparativement au trimestre précédent (+61,4 milliards de FCFA, soit 14,6%). Par contre, comparées à la même période l'année dernière, les importations en valeur ont chuté de 2,9% (-14,4 milliards de FCFA). Ainsi, la balance commerciale a continué de s'améliorer. Il en est de même du taux de couverture.

Estimé à 207,9 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2016, le déficit commercial est passé de 87,0 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016 et à 50,9 milliards de FCFA au dernier trimestre 2016. Aussi, le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 79,3% au troisième trimestre à 89,5% au quatrième trimestre 2016, soit une amélioration de 10,1 points de pourcentage.

2.iv. Prix

Les prix à la consommation continuent de baisser

Au dernier trimestre 2016, les prix à la consommation dans la capitale ont maintenu leur tendance à la baisse entamée depuis le mois de juillet 2016. Toutefois, la baisse demeure modérée. Les prix à la consommation de décembre 2016 sont en recul de 1,6% comparés à ceux de septembre 2016 et par rapport à décembre 2015. La baisse des prix à la consommation par rapport au mois de septembre est essentiellement due à celle des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-4,1%). Quant à la baisse des prix par rapport au mois de décembre 2015, elle est imputable aux produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-2,8%), aux services de transport (-3,7%) et aux services de logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (-1,4%). L'augmentation des prix des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants (+2,8%) a contribué à atténuer cette baisse.

2.v. Emploi

Les créations d'emplois rebondissent

Au quatrième 2016, le nombre de demandeurs d'emploi enregistré à l'Agence nationale de promotion de l'emploi (ANPE) a progressé de 47,6% (+ 2 630 demandeurs) comparé au troisième trimestre de l'année. Le nombre de demandeurs d'emploi a plus que doublé en un an (+177,7%). En effet, estimé à 8 160 demandeurs au quatrième trimestre 2016, il était de 2 938 demandeurs une année plus tôt. En revanche, le nombre d'entreprises créées en décembre 2016 a baissé par rapport au mois de septembre 2016 (-14,7%). Cependant, il demeure en hausse comparé à décembre 2015 (+93,3%).

Quant aux créations d'emplois au mois de décembre 2016, elles ont bondi de 119,4% par rapport au mois de septembre 2016. La hausse des créations d'emplois demeure exceptionnelle comparée au mois de décembre 2015. Elle atteint 320,7%.

2.vi. Finances publiques

Des dépenses plus importantes que les ressources mobilisées

Au 31 décembre 2016, les ressources mobilisées ont atteint 1 409,9 milliards de FCFA, en hausse de 123,7 milliards (+9,6%) comparées à la même période de l'année précédente. Cette hausse est essentiellement due à l'amélioration de la mobilisation des ressources propres de 173,5 milliards de FCFA (+16,4%). Les dons mobilisés ont par contre baissé de près de 50 milliards de FCFA (-21,7%). Les dépenses et prêts nets exécutés ont aussi augmenté. Mais l'augmentation des dépenses et prêt nets demeurent plus importante que celle des ressources. Les dépenses et prêts nets ont été exécutés à hauteur de 1 629,8 milliards de FCFA à fin décembre 2016 contre 1 371,6 milliards de FCFA à la même période en 2015. Les dépenses et prêts nets ont ainsi augmenté de 258,3 milliards de FCFA (+18,8%) entre les deux périodes. Cette augmentation est imputable à la hausse des dépenses courantes de 185,4 milliards de FCFA (+20,0%) et à celle des dépenses en capital de 69,0 milliards de FCFA (+15,1%). Les plus fortes contributions à la hausse des dépenses courantes sont celles des salaires (+82,4 milliards de FCFA) et des transferts (+69, 1 milliards de FCFA).

Ainsi, le solde global (base engagement) qui ressort de l'exécution des opérations financières de l'Etat au 31 décembre 2016 est déficitaire de 219,5 milliards de FCFA. Ce solde s'est dégradé de 89,7 milliards comparé à la situation au 31 décembre 2015.

2.vii. Situation monétaire

Le crédit intérieur reparti à la hausse

L'évolution des agrégats monétaires au 31 décembre 2016 comparée à fin septembre 2016, est marquée par une augmentation des avoirs extérieurs nets de 103,5 milliards de FCFA (+12,3%). Cette augmentation s'explique par la hausse des avoirs extérieurs des banques de dépôts de 122,9 milliards de FCFA (14,2%). Comparée à fin décembre 2015, la hausse des avoirs extérieurs nets se situe à 45,1%.

Le crédit intérieur a rebondi en fin 2016 après un repli au troisième trimestre de l'année. Estimé à 2 113,4 milliards de FCFA à fin décembre 2016, le crédit intérieur a progressé de 3,6% (+ 72,9 milliards de FCFA) par rapport à fin septembre 2016. Cette hausse est imputable à l'augmentation des crédits à l'économie de 8,1%. Par contre, la position nette du gouvernement s'est contractée de plus de 50,0%. Par rapport à fin décembre 2015, le crédit intérieur n'a progressé que de 1,7% (+ 34,8 milliards de FCFA).

En contrepartie, la masse monétaire à fin décembre 2016 est estimée à 2 868,3 milliards de FCFA en hausse de 192,4 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2016 (+7,2%). Comparée à fin décembre 2015, la masse monétaire a augmenté de 302,8 milliards de FCFA (+11,8%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : Pr. **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf